

s'écroulant les temples, les villes et les empires. Cette tradition, du reste, vous paraîtrait moins incertaine, si vous eussiez pu examiner vous-mêmes les fondements de rues entières découvertes à la suite de celles qui existent aujourd'hui; si on eût soumis à votre perspicacité un fait qui ne se peut expliquer qu'en accordant quelque foi aux opinions conservées chez le peuple. En 1818, on découvrit et j'ai vu moi-même, à 12 pieds de profondeur, une fonte de pièces de monnaie noircies par le temps et dont la valeur ne fut reconnue de personne; un candélabre d'airain que sa forme bizarre doit faire attribuer à une époque très éloignée; et plus bas encore, auprès d'une source d'eau vive, un vase en terré commune sous lequel était enseveli le crâne d'un être humain, le tout confondu avec des ossements d'homme et une quantité considérable de paille brûlée. De semblables circonstances devraient donner à la tradition orale et à l'opinion émise dans la statistique de Saône-et-Loire un degré d'autorité presque irrécusable, mais des probabilités ne sont pas des certitudes et l'histoire compose rarement avec les probabilités. Je me hâte donc de laisser là et ma mémoire et la tradition, pour vous soumettre littéralement des notes prises par moi dans un manuscrit, écrit en vieux style, intitulé : *Histoire des ducs de Bourgogne*, renfermé en 1831 dans la Bibliothèque publique de Besançon. Cette localité, située assez favorablement pour être ambitionnée par les princes du moyen-âge, subit la nécessité du temps et devint possession des sires de Beaujeu; dès-lors, elle ne parut que rarement dans les scènes produites chaque jour par l'ambition du seigneur, la fureur de partis et l'ignorance de tous.

On trouve qu'en 1242, c'est-à-dire à l'époque où Louis IX entreprit de traîner ses sujets en Palestine, Humbert V s'étant croisé ainsi que d'autres seigneurs du pays, Grégoire IX ordonna à l'abbé de Belleville de livrer à ce prince l'argent provenu de la commutation des vœux de ceux qui avaient pris la croix.